

## LES SANS-ABRI

# Une attestation de non-hébergement, à défaut d'un toit

Depuis lundi, les travailleurs de terrain qui entrent en contact avec des personnes sans abri dans les rues de Bruxelles distribuent des petits cartons faisant office d'«attestation de non-hébergement» pour leur éviter des ennuis avec la police pendant le couvre-feu imposé à 22 heures. *«Nous attestons par la présente que la personne en possession de cette carte ne dispose pas d'hébergement fixe. Les centres d'accueil étant saturés, de nombreuses personnes risquent de se trouver dans l'impossibilité de répondre aux obligations posées par les mesures en vigueur. Nous remercions les autorités communales et les services de police de faire preuve d'indulgence et de solidarité»*, dit le texte.

Cette initiative est portée par le Samusocial, Médecins du monde, Diogènes, la Plateforme citoyenne de soutien aux réfugiés, Infirmiers de rue, Médecins sans frontières, DoucheFLUX, Syndicat des Immenses et Droit à un toit. Quelque 2 500 attestations ont déjà été imprimées et d'autres suivront.

### Réunion virtuelle avec les zones de police

Le Samusocial a tenu une réunion virtuelle lundi matin avec des représentants des zones de police bruxelloises, qui ont assuré adopter une politique de tolérance envers les personnes sans abri pendant le couvre-feu.

Il est demandé aux autorités communales et aux services de police de faire preuve d'indulgence et de solidarité.

*«Pour les personnes sans abri qui sont en rue, ce n'est pas qu'une question de choix, indique Christophe Thielens. Ce n'est pas nécessairement leur décision car les centres n'ont pas une capacité suffisante pour tous les accueillir. Ce serait donc une double peine que de les verbaliser parce qu'ils n'ont pas pu avoir une place dans un centre.»*

L'objectif de cette distribution, c'est d'éviter que les personnes restées ainsi à la rue écopent d'une amende, mais aussi de ne pas les chasser des porches, tunnels et autres abris de fortune qu'ils tentent de trouver pour passer la nuit dehors.

### Un levier pour des solutions concrètes

Les capacités d'accueil débloquées pendant la crise sanitaire, inédites, restent cependant insuffisantes pour héberger tous les sans-abri. Pendant trois jours, fin septembre, 250 bénévoles se sont rejoints dans le but d'interviewer les personnes sans abri à Bruxelles. L'objectif étant de connaître ces personnes par leur nom, d'identifier leurs besoins et leur vulnérabilité. *«Plus de la moitié des personnes interviewées n'ont pas eu accès à un hébergement depuis le début de la crise sanitaire. Si des solutions ont été trouvées, elles ne suffisent clairement pas»*, relève Adrienne Vanvyve, coordinatrice de la Campagne 400Toits. *«Il faut continuer d'utiliser la crise sanitaire comme un levier pour mettre en place des solutions concrètes de relogement. Pourtant, on a déjà réduit les bonnes mesures telles que l'hébergement dans des hôtels de la première période de confinement»*, regrette-t-elle.

An. H.

# 20

## spécialistes parcourent tous les dépliant.

## Et vous profitez de toutes les promos.

**Le  
prix.  
c'est nous.**

Plus d'infos sur [colruyt.be/leprix](https://colruyt.be/leprix)

**colruyt**  meilleurs prix